

L'homme médiocre aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires.

Bello

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT

Un an	\$1.50
Six mois	.60
ETATS-UNIS	
Un an	2.00
Six mois	\$1.00

VOL. XXII, No 41.

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce, vendredi le 16 septembre, 1955

Bureau-chef à Victoriaville, P. Q. Mme J.-A. Brochu, Dir.-Prop.

Courtoisie au volant et sécurité

Courtoisie! Quel mot charmant! N'évoque-t-il pas un ensemble de qualités aimables.

Politesse exquise, compréhension raffinée, dévouement, générosité, voire charité.

L'homme courtois met en pratique toutes ces nobles vertus. Je dis bien vertus, car tout est vertu qui tend vers le bien, le mieux, individuellement ou vers la collectivité.

Dans le domaine des affaires, la courtoisie est un gage de succès; dans l'ordre religieux, on l'appelle CHARITE: là elle peut accomplir des merveilles. Au volant d'une voiture, la courtoisie n'est pas moins appréciable. Elle est certainement un atout de première valeur dans le problème actuel de la circulation et la sécurité de la route.

Hélas! Cette désirable COURTOISIE a uvolant inspire trop peu d'automobilistes, dont le plus grand nombre filent, à toute vitesse, en étourdis, en égoïstes, sans aucun souci de la vie d'autrui et de leur propre sécurité.

Dans la plupart des grandes et petites villes du Québec, on semble oublier totalement l'existence et les droits des piétons. C'est fort regrettable à dire, mais c'est comme ça.

Nous voisins d'outre-frontière nous en remontrons sur ce point. Ils ont plus de considération pour les gens à pied. Dans un récent voyage aux Etats-Unis, j'ai remarqué, avec beaucoup d'admiration, la courtoisie des automobilistes américains.

Aperçoit-on une dame se destinant à traverser une artère encombrée, tout de suite une voiture, le plus souvent une limousine, ralentit et arrête pour permettre à cette personne de passer. Des policiers, placés à l'angle des rues, n'hésitent pas à arrêter la circulation intense au bénéfice des piétons.

Et nul ne songe à maugréer. Tous ces actes de courtoisie s'accomplissent avec le sourire. Résultat: chacun est heureux.

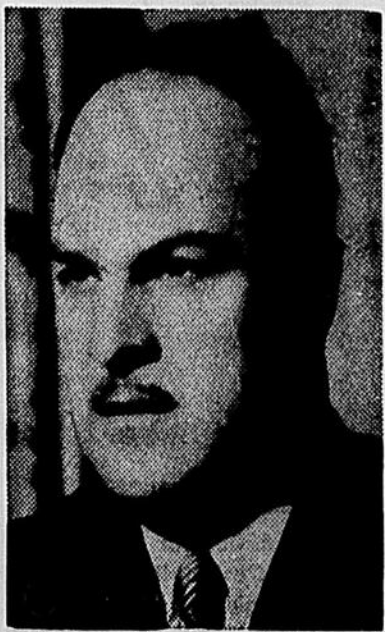
La courtoisie au volant commence d'abord dans le milieu où l'on vit. Puis, on s'habitue à ces beaux gestes de générosité envers autrui. Ça demande un peu de renoncement, car, naturellement chacun se croit toujours bien pressé, lorsqu'il est en voiture, et qu'il est si facile de presser l'accélérateur... Songeons un peu aux autres. N'oublions que tous ont des droits; pourquoi ne pas les respecter de bonnes grâces?

En s'entraînant à la courtoisie au volant, on obtiendra d'être plus attentif à tout ce qui peut nuire à la sécurité de la route. Et nous serons heureux d'avoir contribué à l'amélioration de la circulation, et d'avoir ainsi participé à la diminution des accidents.

Marthe LEMAIRE - DUGUAY

PRISE DE SOUTANES A LA CATHEDRALE DE NICOLET

AU CLUB RICHELIEU



● L'honorable Roch PINARD, secrétaire d'Etat du Canada et député de Chambly-Rouville à la Chambre des Communes, sera l'hôte d'honneur et conférencier invité au dîner qu'offrira la Société Richelieu samedi soir le 17 septembre à l'Hôtel Chanteclerc à Ste-Adèle en haut, à l'occasion du congrès des clubs Richelieu.

Mutations de propriétés

Lors de la dernière séance du conseil, le greffier et le trésorier ont été autorisés à faire les changements suivants sur les rôles d'évaluation et de perception de la ville de Nicolet, à savoir:

Bail à rente foncière consenti par Antoinette Trudel à Roger Allard, rue Trudel.

Cession par les Frères des Ecoles Chrétiennes au Dr Georges-Etienne Roy, rue Lasalle.

Vente par Philippe Bellerose et Evariste Bellerose au Dr Georges-Etienne Roy d'une propriété sur la rue Bellerose.

Cession par Dame Germaine Rousseau-Robitaille à Jean-Paul Rousseau, d'une propriété sur la rue Panet.

Vente par l'évêque de Nicolet à Paul-André Courchesne, d'une propriété sur la rue St-Jean-Baptiste.

Vente par Philippe Champagne à Gélinas Auto Service Limitée, d'un morceau de terrain sur la rue Panet.

Vente par Hector Cartier à Blaise Florent, d'une propriété sur la rue Trudel.

Vente par Dame Gratia Paradis, épouse de Philippe Roberge à Alfred Lavertu, d'une partie de propriété sur la rue Plessis.

Mercredi, le 7 septembre courant, à 4 hres p.m. se déroulait en la cathédrale de Nicolet une imposante cérémonie religieuse.

La prise de soutanes par 14 jeunes gens du diocèse de Nicolet.

Cette cérémonie fut présidée par Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Il était assisté de Mgr Raoul L'Allier, P.D., procureur de l'évêché et M. l'abbé Alphonse Allard, curé de la cathédrale.

On remarquait au sanctuaire: Mgr Emile Lauzière, P. A. et Georges Dubuc, P. A. tous deux vicaires généraux du diocèse de Nicolet, MM. les chanoines Wilfrid Bergeron, supérieur du Grand Séminaire et Laurent Gaudet, directeur spirituel du Petit Séminaire ainsi qu'un grand nombre d'autres membres du clergé et les étudiants en théologie du Grand Séminaire.

Au début de la cérémonie Son Excellence a déclaré que la prise de soutane est un acte de gravité dans sa vie; elle marque dans l'Eglise sa séparation d'avec le monde. Il doit mettre toute sa confiance en Dieu, pratiquer toutes les vertus, obéissance, chasteté...

Vous êtes revêtu d'un homme nouveau, dit Son Excellence.

Aux parents des nouveaux lévites, qui assistaient nombreux dans la nef, Son Excellence adressa des félicitations pour le don d'un enfant au sacerdoce. Vous avez espérance de donner à l'Eglise un prêtre. Continuez d'aimer vos en-

fants et surtout de vous unir à eux dans vos prières.

La cérémonie s'est terminée par le Salut du Saint-Sacrement présidé par M. le chanoine Wilfrid Bergeron, supérieur du Grand Séminaire, assisté de MM. les abbés Rémi Dolan, procureur du Grand Séminaire comme diacre et Doutet professeur au Grand Séminaire, comme sous-diacre.

Le chant était rendu par la chorale du Grand Séminaire et l'orgue était touché par M. Paul Forcier, de Nicolet.

M. l'abbé Jean-Marc Vallières, secrétaire de Son Excellence agissant comme cérémoniaire.

Après la cérémonie de prise de soutane, tous les séminaristes se sont dirigés vers le Grand Séminaire où la retraite a immédiatement commencé. Le R. P. Gabriel Morvan, o.m.i. en est le prédicateur.

Voici la liste des nouveaux séminaristes: MM. Rémi Lemaire de St-Bonaventure, Fernand Richard de St-Gertrude, Réal Deshaies, de St-Joseph de Drummondville, Clément Deshaies de Ste-Anne-du-Sault, Gilles Daneau, de St-Césaire, Julien Lefebvre, de la Baie du Peuvre, Maurice Pellerin, de Warwick, Denis Fleurent, de Nicolet, Jacques Fournier, de Plessisville, Yvon Doré, de Ste-Thérèse de Drummondville, Jean-Marie Rousseau, de la Baie du Peuvre et André Pélouquin, de Wickham.

Le diaconat est conféré à huit séminaristes

Dimanche, le 11 septembre courant, se déroulait en la chapelle du Grand Séminaire, de Nicolet, l'imposante cérémonie de la réception au diaconat, de huit séminaristes.

Cette cérémonie religieuse était présidée par Son Excellence Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Il était assisté de M. le chanoine Wilfrid Bergeron supérieur du Grand Séminaire comme diacre d'honneur et de M. l'abbé Gérard Chartier, directeur spirituel du Grand Séminaire, comme sous-diacre d'honneur.

On remarquait au sanctuaire, Mgr Emile Lauzière, P.A., et Mgr Dubuc, tous deux vicaires généraux du diocèse de Nicolet ainsi qu'un grand nombre de membres du clergé.

Plusieurs parents et amis des nouveaux diacres assistaient à cette cérémonie.

Voici la liste des nouveaux diacres: MM. Jean-Gilles Milot, de Ste-Monique, Marcel Pepin, de Warwick, Maurice Fleurent, de Nicolet, Jean-Marie Courchesne, de Wickham, Claude Baril, de Gentilly, Rodolphe Leboeuf, de Ste-Anne de la Pêrade, Jean-Claude Dionne, de La Baie du Peuvre et Jacques Ferland, de Victoriaville.

MM. les surhommes, soyez courtois au volant

Certains automobilistes ont des yeux de lynx, mieux encore, des yeux de surhommes, des yeux qui percent les rayons éblouissants des phares d'automobiles rencontrés à la noircure. Ces automobilistes extraordinaires devraient cependant se rappeler que la moyenne de ceux qui conduisent des véhicules-mo-

(suite à la page 4)

La construction en progrès à Nicolet

La ville de Nicolet a connu depuis le début de l'année 1955 un essor remarquable dans le domaine de la construction, tel qu'en font foi ici les rapports compilés par l'inspecteur des bâtisses, M. Eugène Bellemare. Il n'en tient qu'à la réalisation des projets gigantesques en cours pour que ces développements se poursuivent d'ici la fin de l'année et dans le cours de l'an prochain.

Dans le cours de l'année 1954, il a été émis pour \$175,400 de permis. Depuis janvier 1955, au 31 août de la présente année, il a été accordé pour \$331,740 de permis. Le rapport du mois de septembre fait pressager une forte augmentation au palmarès du progrès accompli jusqu'à date en la ville de Nicolet. La bonne entente actuellement en cours entre les propriétaires sinistrés du 21 mars dernier et le conseil de la ville de Nicolet pour l'exécution du plan d'urbanisme préparé par l'architecte-paysagiste, Bégin des Trois-Ri-

vières et approuvé par les contribuables de la ville de Nicolet fait pressager de nombreuses constructions pour divers commerces, la Caisse Populaire devant abriter la Banque Provinciale et plusieurs autres bureaux ainsi que plusieurs autres édifices sur la partie sinistrée. Il est aussi question que les travaux de la construction du nouveau bureau de poste, coin des rues Brassard et St-Jean-Baptiste soient commencés bientôt. Les travaux de construction de la nouvelle chapelle de la Maison Mère des Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge avancent rapidement. De nouvelles rues doivent s'ouvrir où la canalisation d'aqueduc et d'égoûts doit s'y poursuivre. Des constructions sont en cours sur ces nouvelles rues et d'autres doivent commencer bientôt.

Tous ces projets en cours sont de nature à l'emploi de plusieurs mains d'oeuvre et ainsi à contrôler le chômage chez-nous.

Elections au Syndicat de la Lunetterie de Nicolet

Lors de leur récente assemblée tenue en la salle de la Sacristie, souterraine de la cathédrale de Nicolet les membres du Syndicat national de la Lunetterie de Nicolet, Inc. ont procédé à l'élection de leur nouvel exécutif. M. Rodrigue Duguay a été réélu pour un sixième mandat président de ce Syndicat, alors que M. Jean-Paul Lemay a été élu vice-président, M. Gaston Proulx secrétaire-correspondant et archiviste. M. Cajétan Brochu, secrétaire-financier, M. Jules Grandmont, secrétaire-trésorier, Mlle Dolores Duval et Jacqueline Manseau, directrices.

Ces élections étaient sous la présidence de M. Bruno Beaudoin, agent d'affaires du Conseil Central des Syndicats Catholiques de Drummondville alors que M. Philias Dionne, président de ce même Conseil Central agissait comme secrétaire. MM. Cajétan Brochu, André Lefebvre et Jean-Guy Duguay ont remplacé la fonction de scrutateurs.

A la suite des élections, M. Arthur St-Jean a été nommé secrétaire du Syndicat. MM. André Lefebvre, Cajétan Brochu et Jean-Paul Lemay seront les membres du Comité de griefs et M. Martin Desllets, Hervey Landry et Louis-Antoine Lemire seront les membres du Comité de Surveillance.

Les délégués du Syndicat au Conseil Central de Drummondville sont MM. Rodrigue Duguay, Gaston Proulx et André Lefebvre. M. Rodrigue Duguay sera le délégué au Bureau Fédéral de la Métallurgie.

Dans son rapport annuel, M. Rodrigue Duguay, président du Syndicat, a développé devant les membres les deux termes suivants: "Rôle du syndicalisme et l'Epargne envers la famille et la société". Dans son allocution, M. Rodrigue Duguay, président du Syndicat de la Lunetterie de Nicolet, Inc. affirme avec une légitime fierté que cette neuvième année syndicale, se terminant le trente et un août 1955 accuse "PROGRES".

L'an dernier, dans mon rapport présidentiel, je soulignais la dissolution du Conseil Central des Syndicats de Nicolet. L'année que nous venons de traverser a été témoin de notre affiliation au Conseil Central des Syndicats Catholiques et Nationaux de Drummondville, Inc.

Après avoir étudié notre problème de finance, vous décidez de nous donner une cotisation syndicale plus forte, plus effective et plus progressive en la portant mensuellement de \$1.50 à \$2.25.

Il convient ici de souligner votre magnifique esprit syndical et aussi de vous remercier sincèrement pour la promptitude avec laquelle vous remplissez vos obligations lors de la signature de la nouvelle formule de "Retenue syndicale".

Les deux séances directes de négociation avec la partie patro-

nale ont été rigides. Cette situation nous a obligé de comparaître devant le conciliateur Gaston Choulette du Ministère du Travail. A la suite du rapport de la conciliation, nous avons conclu avec la Compagnie American Optical une convention collective de travail satisfaisante.

Ici le président Rod. Duguay fait part à l'assemblée qu'il y a de nombreux problèmes d'intérêt général qui mériteraient un examen attentif à soumettre, mais il se limitera à deux sujets: 1er celui du rôle du Syndicalisme et 2ème celui de l'Epargne.

Dans un magnifique exposé, le président Rod. Duguay démontrera les buts que doivent poursuivre les groupements syndicaux ouvriers. Il précise que ces groupements ne sont pas fondés pour s'opposer aux employeurs ni aux associations patronales. La concorde et l'harmonie entre le capital et le travail doivent être recherchés. Ce serait une erreur grave de concevoir que les groupements syndicaux sont une arme exclusivement destinée à une guerre défensive ou offensive, qui provoque des réactions et des représailles; ils doivent plutôt être un pont qui unit. Ici le président Rod. Duguay donne les raisons qui ont fait surgir les groupements syndicaux. Il faut remarquer dit M. Duguay que les syndicats catholiques canadiens, dès leur fondation, ont manifesté dans leur constitution leur volonté de collaboration et leur désir que règnent entre employeurs et employés la paix et l'harmonie.

Cette recherche de concorde et d'harmonie entre le capital et le travail n'est pas une entrave à l'action syndicale ouvrière; elle est plutôt la condition indispensable d'une évolution prudente et courageuse vers la promotion désirée de la classe ouvrière; si l'évolution est regardée de cette manière, elle donnera des résultats permanents et stables. Cette volonté de collaboration n'empêchera donc pas les syndicats ouvriers d'être fidèles aux légitimes intérêts professionnels de leurs membres.

Parlant ensuite de l'Epargne du point de vue collectif, M. le président Duguay rappelle que l'épargne est pour chacun un devoir civique, d'autant plus rigoureux que la société a besoin pour subsister et pour grandir du concours effectif de chacun de ses membres. C'est sur l'épargne populaire que notre peuple compte avant tout pour organiser sa vie économique, fonder sa prospérité présente et assurer ses progrès futurs.

L'épargne comporte pour l'individu et la famille de multiples avantages. Il serait trop long de les énumérer et les examiner en détail; d'ailleurs tous s'enchaînent et se ramènent pour ainsi dire à un seul; l'aisance à toutes les époques de la vie. Rares sont ceux qui peuvent compter sur une for-

(suite à la page 4)

Maisons sèches, grâce au Polythène

Imaginez un peu une maison enrobée de polythène! Fantastique, n'est-ce pas? N'empêche que la technique prévient toute humidité nuisible de pénétrer dans la maison. C'est là, précisément, le principe mis en pratique par nombre de constructeurs.

Toujours à l'affût d'idées nouvelles, des constructeurs ont adopté la pellicule de plastique polythène comme barrière anti-vapeur. Ils couvrent le sol d'une immense feuille de polythène avant d'y couler le ciment de fondation. Ainsi, l'humidité de la terre ne peut détériorer le ciment. Murs et plafonds bénéficient aussi du polythène. On fixe les feuilles de plastique au cloisonnage avant la pose du mur intérieur.

Au foyer, on peut transformer un sous-sol humide en une confortable salle de jeu. Il s'agit de couvrir le béton de polythène, sous le contre-plaqué ou la planche murale.

Si étrange que cela paraisse, l'air d'une maison peut contenir jusqu'à dix gallons d'humidité en une seule journée. Le lavage des vêtements et de la vaisselle, la cuisson des aliments, les bains chauds, même la respiration, augmentent l'humidité d'une maison. Si l'on ajoute celle de l'atmosphère on est parfois en présence d'un vrai problème. Selon des experts, l'humidité est la principale cause de l'écaillage de la peinture, de la décoloration du bois, de la moisissure et de la détérioration.

L'emploi du polythène comme barrière anti-vapeur est fort avantageux. Peu coûteux, il est facile à manier — même par des amateurs — et ne se détériore jamais.

Chimiquement inerte, il dure certainement aussi longtemps que la maison.

Des analyses ont prouvé que la pellicule de polythène possède une résistance à l'humidité cinq fois plus grande que le minimum exigé en construction. Du même coup, elle rend la maison à l'épreuve du vent, ce qui diminue sensiblement le coût du chauffage. On prévient aussi la poussière et les courants d'air en posant du polythène entre les planchers.

L'idée d'envelopper une maison dans un sac de polythène n'est pas aussi fantastique qu'on le croit. En Australie, récemment, on a désinfecté une maison en l'enrobant d'abord d'un immense sac de polythène, scellé hermétiquement et étanche à l'air. Puis, un gaz toxique a été dégagé dans la maison. Lorsque les habitants revinrent chez eux, 24 heures plus tard, la maison était complètement débarrassée de l'infestation.

OUTILS DE JARDINAGE

Les gens sages ne prêtent, ni n'empruntent, dit un vieux proverbe. Si toutefois, il vous arrive de prêter vos outils de jardinage, vous assurerez leur prompt retour en peignant toutes les poignées d'une couleur personnelle. Un ton vif, tel l'orange et le rouge, vous aident non seulement à identifier vos outils mais aussi, à les retrouver plus facilement lorsque vous travaillez dans les haies.

Au moment de les mettre de côté pour l'hiver, nettoyez-les à fond. Enlevez toute rouille et poussière. Enduisez-les légèrement d'huile, offrent une protection adéquate pour vos petits outils.



● La piste d'envol Sikorsky de Canadian Pratt & Whitney Aircraft. Elle est située près de la division de la fabrication de moteurs d'avions et d'hélicoptères, à Ville Jacques-Cartier, en face de Montréal, sur le St-Laurent. C'est la seule piste du genre au Canada dans une région urbaine. La Canadian Pratt & Whitney vient d'acheter tout l'outillage et autre matériel qui avait été mis à la disposition par le gouvernement canadien pour la construction des moteurs Wasp. De ce fait, elle devient l'une des rares compagnies canadiennes de construction aéronautique — sinon la seule — qui jouisse d'une entière autonomie financière et qui fonctionne sans l'aide de subsides de l'Etat.

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL
de seconde classe
MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA

Quelques points D'INTERROGATION

? ? ? par *Le Gardeur*

Motifs de gratitude

Même quand nous n'avons pas un été aussi radieux qu'en 1955, n'est-il pas vrai qu'en somme la nature nous gâte et que nous avons tort de nous plaindre des caprices de notre climat? A part de rares orages électriques et de rarissimes tremblements de terre, les éléments ne sont jamais dévastateurs au Canada. Nous avons bien des inondations; mais elles sont en partie causées par le débatement. Donc, par l'homme.

C'est très exceptionnellement qu'une tornade détruit des maisons et tue et blesse des hommes au Canada.

Les tornades sont fréquentes aux États-Unis, en particulier dans la baie du Mississippi, et les ouragans aux Caraïbes. Les cyclones sévissent surtout au nord de l'Atlantique et du Pacifique et en Asie Mineure. L'Inde, la Malaisie et d'autres régions asiatiques sont affligées par le mousson, — interminable pluie torrentielle. La Chine et l'Inde souffrent tantôt des inondations et tantôt de la sécheresse. Les tremblements de terre sont fréquents en Chine, au Japon, aux Philippines, en Italie et sur la côte du Pacifique du nord au sud de l'Amérique.

Chez nous, les saisons sont parfois un peu "mêlées", comme on dit, l'hiver est rigoureux et certains jours d'été sont d'une accablante humidité. Mais nous savons à quoi nous en tenir. Avec le chauffage central et nos vêtements, nous n'avons pas tellement à craindre l'hiver.

LE GARDEUR

Aux pays des Merveilles

Quatrième voyage

Bien sûr, j'étais un peu blasé par mes précédentes visites chez les guérisseurs de renom. Mais il faut croire que je suis bon public, car bien qu'ayant pris mes précautions et m'être armé de moral j'ai été soufflé par ma rencontre avec l'honorable M. Bergeron, d'Outremont.

Je m'étais pourtant dit qu'après mes rendez-vous avec M. Desfosés, l'inspiré, et M. Côté, l'électro-mane, rien ne m'étonnerait. Eh! bien j'avais tort. M. Bergeron m'en a incontestablement mis plein la

vue et a fait miroiter à mes yeux éblouis une nouvelle facette de ce pur diamant qu'est l'insondable crédulité humaine.

D'après l'annuaire téléphonique et les plaques qui ornent sa porte d'entrée, M. Bergeron, qui sévit de l'Épée est un "ostéopathe". Point de mystère pour pénétrer dans son antre. Vous n'avez pas besoin de recommandation puisqu'il vous suffit de regarder la publicité, ou l'enseigne, pour être fixé. Mais quand M. Bergeron s'in-

il fait preuve d'une bien grande modestie puisqu'il est à même de faire beaucoup mieux. On se rend très vite compte que les maladies des os sont loin de constituer le champ exclusif des activités bergeronnes. Son pouvoir thérapeutique s'étend à toutes les affections et bobos connus. Ceux dont vous souffrez et que vous connaissez bien entendu, et surtout ceux, beaucoup plus terribles comme on me l'a expliqué, que vous ne connaissez pas. Chose curieuse, ce sont précisément ces affections mystérieuses, terriblement dangereuses, et dont vous ne vous doutiez même pas, que le distingué ostéopathe guérit le mieux, sinon le plus vite. L'installation de M. Bergeron est de très bon goût. Cela n'a rien d'étonnant. Mille signes prouvent que nous avons affaire à un homme qui a bon nombre de cordes à son arc et qui a oublié d'être bête.

Notre thérapeute exerce à l'endroit même où il vit. C'est la salle d'attente qui sert de salon quand les clients sont partis. Tout y est confortable et harmonieux. Les meubles, les tableaux sont sobres, clairs, modernes sans excès.

Dans la salle d'attente où je me trouvais avec six ou sept autres personnes, on trouve une vraie et fort belle cheminée, une pendule de prix, quelques tableaux représentant des paysages marins. On y trouve aussi des diplômes. Des diplômes splendides, impressionnants. Je m'y suis tout de suite intéressé. C'est ainsi que j'ai appris que M. Bergeron, L.-G., est diplômé d'une mystérieuse institution, sans raison sociale apparente, qui se trouve à Chicago et qui porte le joli nom de "Harrison Institute". Un peu plus loin j'apprends avec une grandissante émotion que le maître des lieux est "Bachelor or Drugless Science". Bachelier en Sciences sans médecine, quoi. Ce diplôme me fit comprendre instantanément le sens d'un peu obscur jusqu'à ce moment des lettres B.D.S. qui accompagnent, comme son ombre, le nom de M. Bergeron sur toutes les publications officielles et publicitaires.

Dès que je fus introduit dans le cabinet du maître je ne manquai pas de poser quelques questions au sujet de cette curieuse science. Mais il est très évasif, sur ce chapitre de médecine sans drogue. Tout d'abord je n'ai pas compris pourquoi. Puis, plus tard, quand on a essayé de me vendre deux flacons de petites boules blanchâtres, pompeusement intitulées gouttes solidifiées, j'ai mieux compris. Mais n'anticipons pas.

L'attente, que mes précédentes expériences avec les membres de la confrérie m'avaient fait craindre, fut à ma grande surprise, assez brève malgré une clientèle qui, dans la salle-salon, était nombreuse. Mais le maître devait être d'humeur expéditive, car la porte de son cabinet n'était pas encore fermée sur le dos d'un visiteur que déjà il était de nouveau parmi nous sur le chemin de la sortie,

un petit paquet à la main.

Arrivé vers quatre heures avec un bon roman pour parer à toute surprise, j'ai à peine eu le temps de me rincer l'œil sur les fameux diplômes que je me retrouvais avec M. Bergeron dans son antre.

Le spécialiste outremontais est un petit homme court et trapu âgé de quelque soixante ans. D'entrée, on se rend compte que l'on a affaire à un homme allègre et très porté sur la nourriture et autres plaisirs que vous réserve ici-bas une existence bien comprise. Une bonne petite pose abdominale et un teint, dont le moins que l'on puisse dire, est qu'il est un peu couperosé, témoignent éloquentement que M. Bergeron tout en recommandant la modération à son chaland est loin de suivre, quant à lui, les mêmes règles.

L'accueil du maître est charmant, cordial, chaud, enveloppant sans insistance, je dirais presque parfait.

Avant que j'eusse pu ouvrir la bouche, M. Bergeron, incontestablement excellent psychologue, m'avait soupesé, jaugé, évalué et classé. Sans hésitation il m'attaqua de bonne façon.

Non, je n'avais pas besoin de lui dire ce qui m'amena. C'était inutile et d'ailleurs mes impressions de toutes façons seraient forcément fausses, lui, Bergeron, bachelier en sciences sans médicaments, allait me dire toute la vérité sur mon cas. Il allait émettre son diagnostic grâce au "fluide électronique".

Comme je regardais autour de moi pour voir où se trouve l'appareil en question, M. Bergeron sourit modestement de mon ignorance.

— Voyez-vous, me dit-il en baissant pudiquement les yeux, le fluide électronique c'est moi! Eh! bien oui, c'est à Lyon, où en 1916 je faisais des études, que l'on s'aperçut que j'avais le don. Figurez-vous qu'il suffit que je me place devant le malade et que je pense à lui pour qu' aussitôt mon corps émette des ondes diagnostiquantes. Ces ondes, si les organes sont sains passent à travers le corps du patient et se perdent dans l'éther. Mais si quelque chose ne va pas, mes ondes frappent le trouble (sic) et retournent vers moi, Bergeron, exactement à l'endroit de l'organe

malade.

J'avoue que cette simple exposition des talents de M. Bergeron m'a laissé abasourdi. Ça a l'air simple, mais songez à la somme de discrétion qu'il a fallu à M. Bergeron pour ne pas clamer à la face du monde son indignation de voir ce voleur de Watson Watt s'approprier tout le mérite, la gloire et le profit de la découverte du Radar alors que lui, Bergeron, véritable

CHANGEMENTS AUX HORAIRES DES TRAINS

En vigueur le dimanche,

25 sept. 1955



TOUS renseignements des agents

Le secret est dans la BOUILLOIRE

C'est dans la bouilloire de brassage que les ingrédients de choix — orge fraîchement moulue, houblon de la plus haute qualité, eau claire et limpide — sont habilement mélangés et "brassés au ralenti", selon le procédé secret de Brading. Le brassage au ralenti donne une bière aux

COLLET PLUS RICHE
ARÔME SUPÉRIEUR
SAVEUR PLUS VELOUTÉE



Brassée au ralenti = saveur plus veloutée

Pour vous rendre plus vite dans l'OUEST



prenez le **SUPER Continental**



Départ de Montréal tous les jours à 3h. 25 p.m. (heure normale de l'est). Arrêts à des heures commodes dans les grandes villes. Renseignez-vous sur les économies que vous fera réaliser notre tarif pour familles.

Pour location et renseignements, adressez-vous à votre agent du Canadian National.

MONTRÉAL • WINNIPEG • SASKATOON • EDMONTON • JASPER • VANCOUVER

DES CARRÉS AUX TOMATES



● La recette tout indiquée pour servir à vos invités qui se lèvent tard et doivent combiner déjeuner et lunch. Pratique aussi pour un souper léger.

Pitié pour les pincesaux! Les mélanges de fibres

"On n'a de valeur que pour son argent" est un dicton qui ne se dément jamais. Un pinceau bon marché en est un exemple. Loin d'être économique, il perd vite ses soies et gâche votre travail.

Un bon pinceau dure indéfiniment avec des soins appropriés. Le traitement consiste à le nettoyer à fond et à l'envelopper comme il faut après chaque usage.

Pour débarrasser un pinceau d'émail, de peinture extérieure ou de peinture à base d'huile, on le trempe dans la térébenthine jusqu'à ce que toute la peinture s'en détache. On le lave ensuite à l'eau chaude et au savon, puis on l'enveloppe de plusieurs épaisseurs de papier pour le serrer. Pinceaux et rouleaux qui ont servi à appliquer de la peinture à base de latex se lavent tout simplement à l'eau chaude et au savon.

Quand on peinture plusieurs jours de suite, on peut, entre chaque séance, faire tremper les pinceaux dans l'huile de lin. Mais les soies ne doivent jamais toucher le fond du bocal, sinon elles prennent un mauvais pli.

Même les vieux pinceaux gommés bénéficient du traitement. Mais il arrive qu'il faille avoir recours à un dissolvant plus puissant que la térébenthine. Un décapant à peinture est alors tout indiqué pour avoir raison de la croûte tenace. Un pinceau traité avec soin donne toujours un travail plus satisfaisant.

De nos jours, plusieurs tisseurs préfèrent les mélanges de fibres. Dans ces alliages, une des fibres compense les désagréments de l'autre et le tissu ne retient en fin de compte que leurs qualités respectives.

Chacun reconnaît la résilience de la laine mais, malheureusement cette fibre rétrécit, feutre et attire les mites. Le coton peu dispendieux, absorbe bien mais il rétrécit également et n'est guère durable. La luxueuse beauté de la soie ne saurait être égale mais son prix est prohibitif. Toutefois en alliant deux de ces fibres ou plus, en quantités appropriées, on obtient un tissu de premier choix n'ayant qu'un minimum d'inconvénient.

Dans le domaine des alliages, une nouvelle fibre canadienne fait preuve de qualités exceptionnelles. Il s'agit de la fibre de polyester, "Terylene" dont la fabrication vient de débuter dans une usine d'Ontario.

Le "Terylene" s'allie merveilleusement à la laine dans les tissus à costume. Les qualités premières de la laine demeurent mais

(suite à la page 3)

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur. Quelle joie! Plus de membres décharnés, vitines creues, cou maigre, apparence affaiblie et malade. Des milliers qui ne pouvaient engraisser sont fiers de leur corps rayonnant de santé, grâce aux Tablettes toniques Ostrex qui aident à restaurer le corps amaigri par perte d'appétit due au manque de fer. Améliorent la digestion, nutrition, guérissent les os de chair. Vivifiant. Format d'introduction, 60c seulement. Acquérez poids, force, allant, vigueur avec Ostrex. Toutes pharmacies.

Des aubaines? Il en pleut chez votre VENDEUR FORD-MONARCH

"La pluie d'aubaines de septembre"

en fait d'AUTOS et CAMIONS USAGÉS

vous ne retrouverez jamais l'occasion d'acheter une auto ou un camion usagé d'une telle qualité! Pendant tout septembre, les vendeurs Ford-Monarch vous offrent — pour un prix bien inférieur à la normale — les meilleurs véhicules usagés de l'année. C'est un choix extraordinaire d'autos et de camions de toutes catégories et de toutes marques (dont plusieurs étiquetés A-1), en parfait état de fonctionnement. La vente record des modèles Ford et Monarch 1955 a mis entre les mains des vendeurs Ford-Monarch le meilleur choix d'excellents véhicules usagés de leur carrière. Ne manquez pas une telle aubaine... hâtez-vous!

VOICI CE QU'ON A FAIT POUR TOUT VÉHICULE CLASSÉ A-1

- Des mécaniciens experts l'ont remis à neuf afin de lui assurer belle apparence et fonctionnement parfait.
- On l'a vérifié soigneusement, au point de vue sécurité.
- On l'a catalogué au prix le plus avantageux qui soit.
- On l'a annoncé honnêtement, sans exagération absolue.



VENEZ VOIR... ET HÂTEZ-VOUS D'EN PROFITER!

Rolland Lemire rue St-Jean-Baptiste Nicolet

LES MEILLEURS AUTOS ET CAMIONS USAGÉS SE RECONNAÎSSENT À CES SYMBOLES:



L'Heure Littéraire

LA MOISSON

Par un beau jour d'été, sous les feux alourdis
Et brûlant du soleil, une musique étrange
Projetée son écho sous l'arcade des granges
Et se mêle au crin-crin des grillons du midi.

C'est la chanson rythmique et vive des faucheuses
Qu'interrompt, par instants, le refrain familier
Des pierres sur la faux et sur le javelier;
C'est réjoui des tâches fructueuses.

Car la moisson est mûre. Et depuis quelques jours
A l'ombre du vieux tremble, au coin de la remise,
Les hommes ont tourné la meule où l'on aigüise.
Toutes les faux et les faucilles d'alentour.

Maintenant, ils s'en vont, haletants mais robustes,
Le long des pans dorés qui tombent derrière eux.
Et tandis que l'acier fléchit les blés houleux,
Des épis d'or parfois s'accrochent à leurs bustes.

Or, les boîtes multipliés à l'infini,
Drus et beaux sous les ors de leurs morceaux énormes,
Aux regards éblouis étaleront leurs formes
En attendant d'aller dormir sur les fenils.

Car, la moisson est faite et l'heure en est venue
D'entasser jusqu'au faite des chevrons
Les gerbes lourdes qui, dans l'ombre, achèveront
L'effort mystérieux de leur vie inconnue...

Alphonse DESILETS

A L'OREE DU BOIS

L'astre du jour versait sa gloire au firmament:
Midi chantait, joyeux, au clocher du village,
Et je dinais de pain, de fruits et de laitage,
Au pied des sapins verts pleins de bourdonnement.

Le soc de la charrue ainsi qu'un diamant,
Luisait sur le sillon. Mon cheval en l'herbage,
Le long du vaste chaume et d'un tas de branchage
Brouillait, faisant siffler sa queue, en piaffant.

La grive au bout d'un pieu moulait sa turlutaine;
Une perdrix, drapée en sa grise futaine,
Par ses doux gloussements, appelait ses perdreaux.

Alors, je m'endormis au parfum des fougères,
Aux soupirs des sapins sous les brises légères,
Et dans le rêve heureux des anciens pastoureaux!

Louis-Joseph LOUCET

(La Jonchée Nouvelle)

La médecine au foyer

Un événement important vient
de se produire dans l'édition cana-
dienne. Il s'agit de la publication
d'un ouvrage de médecine vulga-
risée, le premier livre du genre au

Canada: "La médecine au foyer".
Cet ouvrage a été lancé lors d'u-
ne réception donnée jeudi le 8
septembre, au Cercle Universitari-
de Montréal en présence des
collaborateurs et d'un grand nom-
bre de personnalités marquantes
du monde médical, universitaire,
de l'édition et du journalisme.

Le docteur Edouard Desjardins,
chirurgien de l'Hôtel-Dieu, profes-
seur titulaire de Pathologie chirur-
gicale à l'Université de Montréal,
assistant rédacteur en chef de
"L'Union Médicale du Canada" et
rédacteur en chef de "La médecine
au foyer", était l'hôte de la ré-
ception. Il était assisté du chef de
la rédaction de la Société Grollier
Québec Ltée, maison qui a publié
le livre.

Livre profusément illustré cet
ouvrage de plus de 800 pages, ren-
ferme près de mille sujets clas-
sés alphabétiquement, 500 dessins
et illustrations et une vingtaine de
planches et tableaux.

Genre de dictionnaire médical,
"La médecine au foyer" est facile
à consulter. De nombreux renvois
à d'autres articles complètent l'in-
formation sur un sujet donné.
Nous voyons plusieurs pages con-
sacrées aux enfants et aux ado-
lescents. Ce livre est une précieuse
source de renseignements qui
aidera les parents à veiller plus
efficacement sur la santé et le
bien-être de leur famille.

"La médecine au foyer" est un
ouvrage canadien, écrit par et pour
les Canadiens. Ce livre ne remplace
pas le médecin, mais en est
l'auxiliaire. En l'absence du pre-
mier et dans certains cas urgents,
ce livre sera un guide et un con-
seiller très apprécié. "La médi-
cine au foyer", s'adresse en tout
premier lieu à la mère de famille.
La Société Grollier, qui a déjà à
son actif plusieurs ouvrages de
renseignements et d'éducation, s'oc-
cupera de la vente et de la distribu-
tion de "La médecine au foyer",
qu'elle vient de publier.

Voici le nom des collaborateurs
à "La médecine au foyer":

Tapis - Prêlart - Stores vénitiens - Tuiles - Peinture

DES ÉCONOMIES... ...OU DES DETTES



Vous préférez
certainement
des économies!

Augmentez donc votre compte d'épargne à la
banque en faisant affaire avec notre magasin.

Nous avons le plus beau choix de TAPIS, PRELART, TUILES,
etc., que vous puissiez désirer. Consultez-nous avant de faire
vos achats. Nos bas prix vous conduiront, nous en sommes
certains, au magasin:

FERNAND DIONNE

251, rue Celanese - Tél. 2-2329

DRUMMONDVILLE

Dr Ls-Philippe Béliste, spécia-
liste en radiologie; Dr Raymond
Blais, spécialiste en oto-rhino-lar-
yngologie; M. Roger Bordeleau,
optométriste; Dr Gérard Casgrain,
spécialiste en allergie; Dr Henri
Charbonneau, spécialiste en pédi-
atrie et directeur médical de l'Hô-
pital Pasteur; Dr Jean Charbon-
neau, spécialiste en urologie; Dr
Alfred Cléroux, spécialiste en mé-
decine interne; Dr Ernest Coutu-
re, spécialiste en obstétrique (Ota-
taw); M. Marcel Crépeault, spé-
cialiste en psychologie médicale;
Dr Paul David, spécialiste en car-
diologie et directeur de l'Institut
de Cardiologie de Montréal; Dr
Gérard De Montigny, chirurgien-
dentiste; Dr Origène Dufresne,
directeur médical et scientifique
de l'Institut du Radium de Mont-
réal; Dr Charles Dumas, spécia-
liste en psychiatrie; Dr Paul Du-
mas, spécialiste en médecine in-
terne; Dr Jacques Durivage, spé-
cialiste en médecine interne; Dr
Calixte Favreau, spécialiste en
chirurgie orthopédique; Dr Rosa-
rio Fontaine, directeur de l'Insti-
tut médico-légal de Montréal; Dr
Jacques Fortier, spécialiste en
obstétrique; Dr Roger Garead,
spécialiste en pathologie; Dr Mau-
rice Gervais, spécialiste en chirur-
gie; Dr Jules Gilbert, directeur de
l'enseignement de l'hygiène au mi-
nistère de la Santé; Dr Gilles Gos-
selin, spécialiste en médecine in-
terne; Dr Jean Grignon, spécia-
liste en gynécologie; Dr Georges
Hébert, spécialiste en médecine in-
terne; Dr Pierre Jobin, directeur
du département d'Anatomie de
l'Hôtel-Dieu de Québec; Dr Pier-
re Labelle, spécialiste en chirur-
gie orthopédique; Dr Valmore La-
traverse, spécialiste en oto-rhino-
laryngologie; Dr Jean Laporte, a-
nsthésiste; Dr Marcel Laurence;
M. Guy Lavoie, psychologue; Dr
René Lebeau, spécialiste en anes-
thésie; Dr Léon Lebel, spécialiste
en cardiologie; Dr Guy Lemieux;
Dr Roger R. Lemieux, spécialiste
en psychiatrie; R. P. Noël Mail-
le, o.p., directeur de l'Institut
de Psychologie de l'Université de
Montréal; Dr Albéric Marin, spé-
cialiste en dermato-syphiligraphie;
Dr Claude Monfette, spécialiste en
oto-rhino-laryngologie; Dr Char-
les Ouimet, spécialiste en gynéco-
logie; Dr Maurice Panisset, direc-
teur adjoint de l'Institut de Mi-
crobiologie et d'hygiène de l'U. de M.;
Dr Philippe Paquette, spécialiste
des maladies du poulmon; Dr Paul
Poirier, spécialiste en dermato-
syphiligraphie; M. Paul Riopel,
biochimiste; Dr Roland Cloutier,
spécialiste en ophtalmologie; Dr
Fernand Montreuil, spécialiste en
oto-rhino-laryngologie; Rév. Sœur
Allard, infirmière licenciée et su-
périeure de l'Hôtel-Dieu de Mont-

réal; Rév. Sœur Barcelo, diététi-
ste consultante à l'Hôtel-Dieu de
Montréal.

L'ÉTERNEL FEMININ

LES SPECIALISTES DES
SOINS DE BEAUTE répètent
sans cesse que c'est en brossant
ses cheveux qu'on les conserve le
plus beau, mais il faut se rappeler
que seule une brosse propre fait
briller les cheveux. Il faut la gar-
der dans un tiroir à l'abri de la
poussière. Il faut la laver souvent
à l'eau tiède savonneuse; puis rin-
cer dans l'eau chaude, essuyer le
dos et enfin l'accrocher pour sé-
cher. C'est la méthode recomman-
dée pour les brosses à poils arti-
fiels ou naturels. Il faut également
se rappeler que ce traitement n'est
efficace que s'il est suivi. Si on en
fait une routine de 8 à 10 jours,
puis qu'on l'oublie complètement la
semaine suivante, on ne peut s'at-
tendre aux meilleurs résultats.

SI ON VOUS A DIT que seules
certaines parties de l'herbe à puce
sont dangereuses, gardez-vous de
le croire, car ce n'est absolument
pas vrai. Quand on travaille à se
débarrasser de cette plante, il est
sage de voir à ce que ni les mains
ni les chevilles viennent en contact
avec la racine, la tige ou les feuilles.
Il est bon de nettoyer les bûches
ou autres outils avec de l'huile de
charbon ou de la gazoline après les
avoir utilisées pour ce travail.

VOICI QUELQUE CHOSE qui
devrait intéresser les cousueuses à
domicile: lorsque vous découpez
un tissu en suivant un patron de
papier posez le patron sur le tissu
et pressez légèrement avec un fer
chaud. Il collera alors au tissu
sans que vous ayez recours aux é-
pingles.

LA COUTUME DE LANCER
DES SOULIERS au cours d'une
réception de mariage commença aux
temps antiques alors que seuls les
riches portaient des souliers.

LA PROCHAINE FOIS que vous
nettoyez la table après un repas
et trouvez des tranches ou mor-
ceaux de citron destinés à la pou-
lelle, mettez-les dans votre eau
de vaisselle. Le citron adoucit l'eau
et il est bon pour la peau des mains
de plus, il élimine les odeurs fortes
telles que celles du poisson et de
l'oignon.

SI VOUS AVEZ JAMAIS DE
LA DIFFICULTE à enlever une
gelée de son moule, essayez cette
méthode simple: à l'aide d'un cou-
teau aiguisé, décollez la gelée tout
autour du moule en introduisant la
pointe du couteau jusqu'à la moitié
de la profondeur du moule, puis
trempez légèrement le moule dans
l'eau chaude (rapidement) jusqu'à
la moitié de la profondeur du moule
La gelée devrait se décoller immé-
diatement, mais si vous ne réussis-
sez pas la première fois, trempez-
le encore une fois rapidement.

POUR CONSERVER LES VI-
TAMINES, ne faites cuire les lé-
gumes que pour de courtes périodes
à haute température plutôt que
longtemps à basse température.

LES FEUILLES VERTES EX-
TERIEURES DE LA LAITUE
sont beaucoup plus riches en vi-
tamine A que les feuilles blanches
de l'intérieur. Ne les jetez pas si
elles ne sont pas fanées. Elles sont
bonnes en salade, surtout coupées
fin en languettes.

L'équipement standard de la Ca-
dillac 1955 comprend des choses
comme la servo-direction, la trans-
mission Hydra-Matic à double
portée, les disques de roues et la
vo-pare-brise automatique.

Annonces classifiées

A VENDRE: Fauteuil berçant, BEAUX REVENUS assurés par la
chaise longue pour chalet, portes
d'armoire, écran, chassis-doubles,
portes usagées, glacière ancienne;
portes usagées, glacière ancienne;
tous les objets pouvant servir pour
chalets. S'adresser à 369 est,
Victoriaville. 4 août.

A VENDRE: Maison seule, 5
pièces plus salle de bain, système
de chauffage, cave cimentée, en-
trée 220, terrassement complété.
Site résidentiel. Vente, cause de
transfert. S'adresser le soir à:
11, Père Lévesque, Tél: 3742.
Victoriaville.

CHALET A VENDRE: Chalet
22 x 40, avec façade sur le fleuve
St-Laurent, au Port St-François,
comté de Nicolet. Conditions faciles.
S'adresser par écrit à 1050, Boule-
vard Mercure, Drummondville, ou
signaler Drummondville 2-4771.

ATTENTION: Je me cherche un
couple ou une Dame pour demeurer
avec moi. S'adresser à Mme AN-
THIME COMEAU, Béancourt,
Comté de Nicolet



Pour la première fois au Canada, une voiture américaine a été présentée en primeur sur ce continent: ce nouveau coupé Lincoln PREMIERE 1956 fut dévoilé à l'Exposition Nationale Canadienne par Ed Sullivan, le 5 septembre. Ce modèle aux lignes gracieuses et stylisées a une longueur hors tout de 18 1/2 pieds — soit 7 pouces plus long et 2 1/2 pouces plus bas que la Lincoln 1955; son moteur de 285 chevaux-vapeur, dont le taux de compression est de 9 à 1, est le moteur Lincoln le plus puissant et le plus robuste qui ait été fabriqué; son couple de torsion (effort de poussée) est plus élevé que celui de toute autre voiture de l'Amérique du Nord. L'agencement de ses feux arrière conventionnels et de ses batoirs de pare-choques protubérants (qui servent de sorties de tuyaux d'échappement), donne à la nouvelle Lincoln une allure spacieuse et surbaissée.

LE BIEN-ETRE VISUEL

Nos écoliers en classe

Pour le bien-être visuel de tout
le monde, des petits et des grands,
un bon éclairage est d'une impor-
tance capitale. Mais il l'est tout
spécialement pour les yeux, pour
le maintien, la sauvegarde d'une
vision parfaite chez les enfants d'a-
ge scolaire.

Il faut aux parents se souvenir
de cela sans cesse.

L'enfant doit toujours avoir une
bonne lumière pour lire ou faire
ses devoirs et cela ne dépend que
des parents. Il ne faut pas per-
mettre à un enfant de lire au lit
ou dans une mauvaise lumière. S'il
le faisait, même ayant naturelle-
ment de bons yeux, il en diminue-
rait la vision et ne tarderait pas à
ressentir des troubles visuels.

Malheureusement, dans bien des
foyers, on n'apporte pas suffisam-
ment d'attention à l'éclairage arti-
ficiel, ni même à l'éclairage natu-
rel. Tout est dans une pénombre
telle que les yeux doivent fournir
un effort beaucoup trop grand che-
z l'enfant surtout. Le mauvais écla-
irage à la maison, et ailleurs, ajoute
encore de nombreuses difficultés à
celles que connaît déjà, et souvent
sans que cela soit soupçonné par
son entourage s'il n'y prête pas
attention, l'enfant possédant une
mauvaise vision.

Et c'est pourquoi que tous les
enfants d'âge scolaire et sans ex-
ception — en ce moment et avant
qu'ils ne regagnent l'école, et sur-
tout s'ils y vont pour la première
fois, ont le devoir de les conduire
chez l'optométriste et de leur faire
subir un examen. C'est un devoir
absolu pour tous les parents, a-
vant la rentrée des classes.

La Ligue du Bien-Être Visuel
Incorporée, 1369 rue du Parc La-
fontaine, Montréal, offre de répon-
dre gratuitement et par lettre per-
sonnelle à toutes les questions qui
lui seront posées sur des sujets vi-
suels.

COURRIER MADELON

Pour toute question confi-
dentielle, réponse person-
nelle, rapide et discrète,
COURRIER MADELON
C. P. 266, Valleyfield.

Congrès de l'Association Forestière au Lac Mégantic

Au Lac-Mégantic, dans le comté
de Frontenac, le 7 octobre pro-
chain, se tiendra le congrès an-
nuel de l'Association Forestière
des Cantons de l'Est, sous la pré-
sidence de M. Paul-Emile Cléche,
également président de "Mogantic
Manufacturing Company".

Comme nous le savons, Lac-Mé-
gantic est "le berceau de l'Asso-
ciation Forestière et des Clubs 4-H
de la région".

Le congrès promet d'être le
meilleur réussi si nous en jugeons
par l'intérêt que la population ma-
nifeste à la cause de la conserva-
tion. Plus de 400 personnes sont
attendues à notre congrès, un nom-
bre desquelles les organisateurs
comptent plusieurs maires, plu-
sieurs présidents de commissions
scolaires, industriels, cultivateurs,
amis du reboisement, etc. Les su-
jets à l'étude seront:

- 1) — La collaboration que les Com-
missions Scolaires peuvent
apporter pour l'embellisse-
ment des écoles rurales.
- 2) — Les avantages du reboise-
ment et les conséquences du

déboisement dans nos muni-
cipalités.

3) — Comment les cultivateurs,
propriétaires de lots boisés
peuvent-ils produire pour
l'industrie, de bons billots
pour la fabrication du veneer,
etc.

Tous les amis de la conserva-
tion et du reboisement sont invités
à ce congrès.

Les mélanges de...

(suite de la page 2)

la fibre synthétique aide à con-
server la forme au vêtement, re-
tient les plis, résiste à la froissu-
re et ajoute à sa durée. Le "Tery-
lene" mêlé de nylon, produit des
effets nouveaux de couleurs en
deux tons. Mélangé au coton, il de-
vient un fin tissu à chemises,
blouses et lingerie. L'élément
coton du mélange facilite l'absorpti-
vité du tissu sans réduire la durée
du "Terylene", ni sa facilité d'en-
retien.

Au moment d'acheter un tissu à
mélange de fibres, il importe de
vérifier la proportion des fibres.
Ne vous contentez pas de l'affir-
mation du vendeur que le tissu
"contient" du "Terylene". Rensei-
gnez-vous sur la quantité. Recher-
chez l'étiquette attachée au vête-
ment qui certifie le pourcentage
de chaque fibre dans le mélange.
Si celui-ci contient suffisamment
de "Terylene" pour assurer un
bon usage, et si le tissu est bien
balancé, il n'y a pas de doute qu'il
portera une étiquette. Si vous n'en
voyez pas, vous courez un risque.

La proportion recommandée de
"Terylene" mêlé à la laine, à la
rayonne de viscose ou à l'acétate,
est d'au moins 50%. Le coton doit
être mélangé à environ 65% de
"Terylene" pour assurer un bon
rendement.

Si jamais l'on vous suggère d'a-
cheter un "mélange miraculeux"
sans étiquette, souvenez-vous qu'il
faut plus d'un ruisseau pour faire
une rivière.

GROS et DETAIL

Revenus de 53 tours de angle, en
français, avec photos.
Nouveau! 75c chacun

Parfum "Clover"... Jolie boîte
de couleurs avec gros rat qui en
sort. Nouveau! 75c chacun.

Catalogue français complet de
trucs et magies ainsi qu'articles
de cuir et matériel d'artsanant
envoyés sur demande.

Commandes C.O.D. acceptées.
NOUVEAUX IMPORTÉS
Earg.
Importateur Manufacturier
Caser Postal 121, Station B,
Montréal 2.

Buvez aux repas l'eau préparée avec

LES LITHINÉS du Dr. GUSTIN

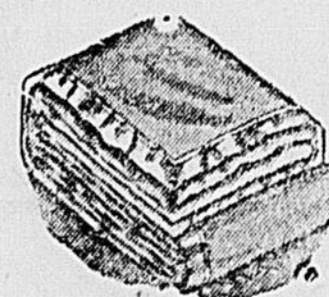
- Pétillante
- Alcaline
- Digestive

BOISSON DELICIEUSE — Recommandée pour la
préparation d'une eau de régime, pour les personnes
atteintes de rhumatismes, d'affections du foie — des
reins — de l'estomac et de l'intestin — Un sachet
par bouteille d'un litre d'eau froide — bien bouchée
— Pouvant être buë dans le courant de la journée.

Les Lithinés du Dr. Gustin

IMPORTES DE FRANCE
REFUSEZ
TOUTES IMITATIONS

Nous nous spécialisons dans la LAINE A TRICO-
TER et COUVERTES faites avec vos vieux laina-
ges.



Aussi très belles COUVERTES
faites 100% de laine vilete, un
bel assortiment de GILETS
pour Dames, PANTALONS et
COUPE-VENT d'étoffe pour
Hommes et Enfants, BAS de
travail et de toilette pour
Hommes. Demandez notre liste
de prix. Elle nous sera en-
voyée gratuitement.

Duval & Raymond Ent.

MANUFACTURIERS DE LAINAGES
Princeville, Cté Arthabaska

15 sept

Un grand succès



KINGSBEER
se vend
plus que toute
autre lager!

MELCHERS

distillateurs de produits de grande qualité.
Genièvres, Dry Gins et véritables Rye Whiskies.

Congrès des Assureurs-Vie Drummond-Arthabaska à Warwick le 28 septembre

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. R. L'HEUREUX

Le grand congrès des Assureurs-Vie de la rive sud du St-Laurent, comprenant les associations de St-Hyacinthe, Granby, Sherbrooke, Mégantic, Beauce et St-Jean, aura lieu à Warwick, au Chalet des Rois, sous la présidence de M. Raoul L'Heureux, président de l'Association des Assureurs-Vie Drummond-Arthabaska. Il nous fait plaisir de publier la photo et la biographie des principaux conférenciers à ce congrès.



WILSON DESCHESNES

gérant de la Cie d'assce Prudential of America, Montréal

Wilson DESCHESNES est natif de Shawinigan Falls où il fit ses études primaires; plus tard il obtint son diplôme de l'Université Laval. Il se joignit à la Prudential en 1949 comme représentant au district Montréal-Laurier, et deux années plus tard il fut promu au poste de gérant du personnel. En 1953 il est nommé conseiller-structeur et il est transféré au siège social où il détient ce poste jusqu'au mois de juin 1954; depuis, il a été promu gérant du district Laurier. Avant de se lancer dans le domaine de l'assurance, M. Deschesnes avait ses propres affaires, et il acquit l'expérience de la vente comme membre de la Société Grolier. Il est marié et a une fille. Son passe-temps favori est la pêche, le canoïsme et le camping. C'est un athlète hors ligne. M. Deschesnes joua arrièrre pour Shawinigan Falls dans la ligue majeure de Hockey de Québec.

Titre de la causerie de M. Deschesnes: "EST-CE POSSIBLE...?"



BERNARD BENOIT

gérant général de l'Alliance Nationale, Montréal, P.Q.

Bernard BENOIT est né à St-Hyacinthe en 1905, il fit ses études secondaires dans cette ville et à l'Université d'Ottawa. A 20 ans, il est agent pour la Great West Life, et est promu gérant à 24 ans aux Trois-Rivières (1925-1938). A 35 ans, il devient Surintendant des Agences pour la Laurentienne et puis après, gérant général adjoint, directeur et membre du Comité exécutif (1938-1952). Il est membre de l'AAVC depuis 1930, et jusqu'en 1938 il joue un rôle très actif; on le retrouve tour à tour secrétaire, trésorier, vice-président et président des associations de Québec et Trois-Rivières. De 1945 à 1952 il est professeur à l'École supérieure de Commerce, cours de vente. De 1949 à 1952, il est aussi directeur de la Chambre de Commerce de Québec. Depuis 1952, il est gérant général pour

l'Alliance Nationale. M. Benoit est marié et père de huit enfants. Titre de la causerie de M. Benoit: "TRENTE ANS A DIRE QUE..."



R. F. CLEMENT LOCKQUELL

Doyen, Faculté de Commerce Université Laval, Québec

Le Rév. Frère Clément LOCKQUELL, é.c., est né le 2 janvier 1908 à Québec. Il fit ses études secondaires à l'Académie de Québec. Il est bachelier ès arts, bachelier en pédagogie, maître ès arts et docteur en philosophie. Doyen de la Faculté de Commerce de l'Université Laval, il est professeur titulaire de psychologie comparée à cette même faculté et chargé de cours à la Faculté de philosophie. C'est un ancien professeur à la Faculté des Sciences sociales et à la Faculté des Arts de l'Université Laval, ainsi qu'à l'Institut Pédagogique de l'Université de Montréal. En 1950 il est lauréat du prix littéraire de la province de Québec, et en 1951 du prix Casgrin. Il est directeur de la revue Hermès, et est l'auteur de l'ouvrage "Les élus que vous êtes".

Titre de la causerie du Rév. Fr. Lockquell, é.c., "LA FONCTION SOCIALE DE L'ASSUREUR-VIE"



FRED RUDMAN

de l'Association des Assureurs-vie du Canada, Toronto, Ont.

Fred RUDMAN est citoyen canadien de descendance alsacienne. Né en 1921, il obtient son certificat d'Etudes Primaires en 1934, son baccalauréat en 1938; en 1946 il obtient le "Senior Matriculation" et en 1949 le diplôme "Bachelor of Science (Economics)". Torontois par rencontre, il est au siège central de l'Association depuis 1953. Méromane et sportif, il a deux amours: le ski et le jeu d'échecs.

Titre de la causerie de M. Rudman "QUINTESENCE DE NOTRE CONDUITE PROFESSIONNELLE ET TMOIGNAGE PROBANT"

Pêcheurs Sportifs en tête du tournoi de pêche Molson

La liste suivante indique les cinq pêcheurs en tête de leur catégorie.

TRUITE ARC-EN-CIEL — lancer léger: Mme Gustave Vallée — Compton County Fish & Game Club Inc. — 4 lbs 10 ozs.

Julien Labonté — Association Chasse et Pêche Lotbinière et Mégantic. — 3 lbs. 12 ozs.

J. Edouard Turcotte — Association de Chasse et Pêche Lotbinière et Mégantic. — 3 lbs 6 ozs.

H. J. Enright — Compton County Fish & Game Club — 3 lbs 4 ozs.

Robert Desloriers — Chasseurs et Pêcheurs Lévisiens Inc. — 1 lbs 6 ozs.

TRUITE ARC-EN-CIEL — Pêche à la traîne: Dr Gérard Boudreau — Club Petit Lac Magog, Sherbrooke — 7 lbs.

Rouville Daignault — Club Petit Lac Magog. — 7 lbs.

Dr Roger Charpentier — Club de Conservation Memphremagog. — 5 lbs 12 ozs.

J. A. R. Charland — Club de Conservation Memphremagog. — 4 lbs 2 ozs.

Wilfrid Simard — Club de Conservation Memphremagog. — 2 lbs 8 ozs.

TRUITE ARC-EN-CIEL — Pêche immobile: W. J. Reynolds — Stanstead County Fish & Game Club. — 7 lbs 8 ozs.

G. Roger Roy — Stanstead County Fish & Game Club — 6 lbs 15 ozs.

TRUITE GRISE — Pêche à la mouche: Walter Champa — Lake Massawippi Fish & Game Protection Club — 24 lbs 15 ozs.

TRUITE GRISE — Lancer à l'appât: — Conrad Lavoie — Club de Conservation Memphremagog. — 17 lbs 4 ozs.

Stanislas Michaud — Club du Crique. — 6lbs 2 ozs.

TRUITE GRISE — Lancer léger: Félix St-Amant — Club Petit Lac Magog. — 24 lbs 8 ozs.

Marcel Gingras — Lake Massawippi Fish & Game Protection Club. — 21 lbs 2½ ozs.

Paul E. Gibeault — Club Sportif des Pêcheurs du St-François — 17 lbs. 8 ozs.

Léo E. Thibault — Club Chapleau. — 17 lbs 8 ozs.

Fred Miller — Montréal Anglers & Hunters Inc. — 14 lbs 8 ozs.

TRUITE GRISE — Pêche à la traîne: Victor Daneau — Club de Chasse et Pêche de Drummondville. — 39 lbs 12 ozs.

Armand Courville — Club Lac d'Argent. — 24 lbs.

Ronald C. Lester — Association Régionale des Chasseurs et Pêcheurs de Maniwaki. — 23 lbs 6 ozs.

Charles Paquin — Association Chasse et Pêche Région de Mont Laurier. — 20 lbs 6 ozs.

Jean Marie Calvé — Association Chasse et Pêche région de

Mont Laurier. — 20 lbs 3 ozs.

TRUITE GRISE — Pêche Immobile: Jean-Marc St-Jean — Association de Chasse et Pêche de Hull — 14 lbs 1 ozs.

Alex Lajeunesse — Association de Chasse et Pêche de Ste Agathe des Monts. — 10 lbs 2 ozs.

Olivier Chichippe — Association de Chasse et Pêche de Mont Laurier. — 9 lbs 6 ozs.

TRUITE MOUCHETEE — Lancer à la mouche: J. Paul Laliberté ptre — Association de Chasse et Pêche Chicoutimi-Lac St-Jean. — 7 lbs.

Jean Marinier — Association de Chasse et Pêche de Ste-Agathe des Monts. — 4 lbs 13 ozs.

H. T. Southwood — Brompton Lake Fish & Game Club. — 4 lbs 5 ozs.

A. Sax — Association de Chasse et Pêche région de Mont Laurier. — 3 lbs 15 ozs.

Eugène Baron — L'Association de Chasse et Pêche de Frontenac, Lac Mégantic. — 3lbs 9¼ ozs.

TRUITE MOUCHETEE — Lancer à l'appât: Mme Charles Champoux — St-Maurice Fish & Game Association. — 6 lbs 4 ozs.

J. Raoul Martel — Association Chasse et Pêche Chicoutimi-Lac St-Jean. — 4 lbs 12 ozs.

Charles Auguste Poirier — Lake of Two Mountains Rod & Gun Assoc. — 3 lbs 7 ozs.

Léandre Cusson — Association Chasse et Pêche du St-François. — 3 lbs.

Mlle Roberte Therrien — Club Chasse et Pêche de Windsor Inc. — 1 lb 9 ozs.

TRUITE MOUCHETEE — Lancer léger: Rodier Merrill — Club Lac d'Argent. — 8 lbs 1 oz.

Oscar Barma — Club Aero de Courval. — 6 lbs 4 ozs.

Charles L. Dumais — Québec Casting Club. — 5 lbs 2 ozs.

Dr Gaetan Cyr — Association Chasse et Pêche Inc., Thetford Mines. — 5 lbs 4 ozs.

B. Davey — Club Chapleau Inc. — 5 lbs 4 ozs.

TRUITE MOUCHETEE — Pêche à la traîne: René Harvey — Association Chasse et Pêche de Chicoutimi-Lac St-Jean. — 6 lbs 11 ozs.

Georges Lafèche — Association de Chasse et Pêche de Hull. — 6 lbs 9 ozs.

L. P. Bergevin — Club Wabasse Inc. — 6 lbs 4 ozs.

Mme Richard Constantineau — Association Chasse et Pêche région Mont Laurier. — 4lbs 2 ozs.

TRUITE MOUCHETEE — Immobile: Aurelien Tremblay — Association Chasse et Pêche Chicoutimi, Lac St-Jean. — 3 lbs 12 ozs.

Paul Lafèche — Association de Chasse et Pêche de Hull. — 3 lbs 10 ozs.

Antonio Pacchiella — Association de Chasse et Pêche des Laurentides. — 3 lbs 8 ozs.

Jean Depatie — Club de Chasse et Pêche Kar-HacKon Inc. — 3 lbs 8 ozs.

Louis Philippe Garon — Association de Chasse et Pêche du Lac Bowker. — 3 lbs 2 ozs.

ACHIGAN — Pêche à la mouche: Robert Huard — Rouyn Noranda Hunting & Fishing Association. — 4 lbs 13 ozs.

Emile Beland — Association des Pêcheurs Sportifs et Chasseurs du St-François Inc. 2 lbs 11 ozs.

ACHIGAN — Lancer à l'appât: Capitaine Maurice Coutu — Rouyn Noranda Fishing & Hun-

ting Association. 6 lbs 1 oz.

Rolland Lamoureux — Association Régionale des Chasseurs et Pêcheurs de Maniwaki. — 4 lbs 5 ozs.

Laurent Silvestre — Association des Pêcheurs et Chasseurs du St-François — 2 lbs 12 ozs.

Dr Roch Paradis — Rouyn Noranda Hunting & Fishing Association. — 2 lbs 9 ozs.

Joseph Chagnon — Club Chasse et Pêche Farnham. — 2 lbs 8 ozs.

ACHIGAN — Lancer léger: John H. Westover — Watapeka Fish & Game Conservation Club. — 5 lbs 8 ozs.

André Leduc — Club Sportif des Pêcheurs du Lac St-François. — 5 lbs 6 ozs.

Yves Laplante — Club de Conservation Memphremagog. — 5 lbs 4 ozs.

Maurice Leduc — Lake St-Louis Anglers Inc. — 4 lbs 5 ozs.

Fernand Poulin — Le Casting Club de St-Georges Inc. — 4 lbs 4 ozs.

ACHIGAN — Pêche à la traîne: Georges Vanier — Association de Chasse et Pêche région de Mont Laurier. — 6 lbs 1 oz.

Conrad Lavoie — Club de Conservation Memphremagog. — 3 lbs 12 ozs.

Mme Odilon Gendron — Association Chasse et Pêche du St-François. — 2 lbs 1½ oz.

Sarto Nadeau — Club de Conservation de Memphremagog. — 1 lb 6 ozs.

ACHIGAN — Pêche Immobile: Keith Barber — Kilkenny Bay Association Inc. — 6 lbs 2 ozs.

Robert Chatigny — Club Sportif des Pêcheurs du Lac St-François. — 5 lbs 7 ozs.

Jean Leduc — Association de Chasse et Pêche des Laurentides. — 5 lbs 7 ozs.

Ferrier Chatigny — Association des Pêcheurs Sportifs du Lac St-François. 5 lbs 4 ozs.

Paul Deschambeault — Association Sportive des Pêcheurs du Lac St-François. — 5 lbs 2 ozs.

OUANANICHE — Lancer à l'appât: J. O. Couture — Chasseurs et Pêcheurs Lévisiens Inc. — 2 lbs et 8½ onces.

OUANANICHE — lancer léger: Fernand Guay — Association de Chasse et Pêche Chicoutimi, Lac St-Jean — 11 lbs.

Jacques Desjardins — Association de Chasse et Pêche de Chicoutimi — Lac St-Jean — 7 lbs et 3 onces.

Jean Gingras — Association de Chasse et Pêche de Lotbinière et Mégantic — 6 lbs et 3 onces.

Raymond Roy — Chasseurs et Pêcheurs Lévisiens Inc. — 5 livres 7¼ onces.

OUANANICHE — Pêche à la traîne: Maurice Dumont — Association de Chasse et Pêche Chicoutimi, Lac St-Jean — 6 livres et 12 onces.

BAR DU ST-LAURENT — lancer à l'appât: Pierre Robitaille jr — Chasseurs et Pêcheurs Lévisiens Inc. — 15 livres et 8 onces.

Rodolphe Vigneault — Association de Chasse et Pêche du St-François — 4 livres et 1 once.

BAR DU ST-LAURENT — Pêche immobile: J. Paul Carrier — Chasseurs et Pêcheurs Lévisiens Inc. — 11 lbs et 10 onces.

SAUMON D'INTERIEUR — Pêche à la traîne: Claude Bourrelle — Club de Conservation Memphremagog — 4 livres et 12 onces.

Jean-Marie Rancourt — Club de Conservation Memphremagog — 4 livres et 2 onces.

SAUMON D'INTERIEUR — Pêche immobile: Léandre Cusson — Association

de Chasse et Pêche de Drummondville — 4 livres et 13½ onces.

MASKINONGE — Lancer à l'appât: Henri Durand — Association de Chasse et Pêche de Drummondville — 15 livres et 3 onces.

MASKINONGE — lancer léger: Rosaire Larochele — Club de Chasse et Pêche A.V.B., Acton Vale Bagot — 22 livres.

MASKINONGE — pêche à la traîne: John Robert — Association des Pêcheurs Sportifs du Lac St-François — 27 livres et 6 onces.

Paul Gendron — Association des Pêcheurs Sportifs du Lac St-François — 26 livres et 12 onces.

Paul A. Poliquin — Association de Chasse et Pêche de la Mauricie — 24 livres et 8 onces.

Jim Lafontaine — Association du Lac St-François — 24 livres et 3 onces.

Albert Prigent — Lake St-Louis Anglers Inc., — 18 livres et 8 onces.

BROCHET — lancer à l'appât: Raymond Rivet — Association Régionale des Chasseurs et Pêcheurs de Maniwaki — 32 livres et 2 onces.

Marcel Chartier — Association des Pêcheurs et Chasseurs du Yamaska — 25 livres et 1 once.

Maurice Bergeron — Club Lac d'Argent — 23 livres.

Ernest Raymond — Association de Chasse et Pêche région de Mont Laurier — 20 livres.

Noé Touchette — Association de Chasse et Pêche région de Mont Laurier — 18 livres et 12 onces.

BROCHET — lancer léger: Ralph R. LaManna jr — Association Régionale des Pêcheurs et Chasseurs Maniwaki — 31 lbs 4 onces.

Claude Coursoil — Association de Chasse et Pêche région de Mont Laurier — 22 livres.

Denis Bilodeau — Association de Chasse et Pêche Ste-Agathe des Monts — 17 livres et 4 onces.

James Mott — Association Régionale des Chasseurs et Pêcheurs de Maniwaki — 15 lbs et 8 onces.

J. Rosaire Demers — Association de Chasse et Pêche de Mont Laurier — 15 livres et 3 onces.

BROCHET — pêche à la traîne: Joseph Ciesielski — Association Régionale de Chasse et Pêche de Maniwaki — 25 livres et 5 onces.

Maurice Bigras — Association de Chasse et Pêche région Mont Laurier — 21 livres et 13 onces.

Dr Roch Paradis — Rouyn-Noranda Hunting & Fishing Association — 21 livres et 8 onces.

Mme Thomas McGregor — Rouyn-Noranda Hunting & Fishing Association — 18 livres et 12 onces.

J. A. Ste-Marie — Association de Chasse et Pêche région de Mont Laurier — 18 lbs et 3 onces.

BROCHET — pêche immobile: Jacques Ouimet — Club Canot Rouge Inc. — 23 livres et 2 onces.

Gilles Tissot — Association Régionale des Chasseurs et Pêcheurs de Maniwaki — 18 livres et 1 once.

Paul Benicy — Rouyn-Noranda Fish and Game Association — 15 livres et 14 onces.

Roland Lemelin — Association Sportive des Waiters — 13 livres et 7 onces.

Max Goulder — Club Petit Lac Magog — 18 livres

DORE — lancer à la mouche: Dave Collins — Lake St. Louis Anglers Inc., — 7 livres et 12 onces.

DORE — lancer à l'appât: André Prevost — Association de Chasse et Pêche région de Mont Laurier — 12 livres et 4 onces.

Arthur Grégoire — Association de Chasse et Pêche région de Mont Laurier — 11 livres et 4 onces.



Vous voyez et percevez les montagnes et les vallées sur cette nouvelle carte géographique du Canada que vous pourrez voir dans plusieurs classes d'écoles et dans plusieurs bureaux d'affaires dès cet automne. C'est la première carte en relief du Canada, faite de plastique, à être fabriquée. Elle laisse voir les accidents du terrain en trois dimensions, et on a employé 8 teintes différentes pour indiquer la nature du sol. On peut aussi y lire le nom de 3,000 endroits. L'échelle de la carte est de 75 milles au pouce. La carte mesure 45 pouces par 49 pouces, et elle ne pèse que 2 livres. Cette carte est publiée conjointement par deux compagnies de cartographie, la Canadian Aero Service Limited et la Spartan Air Services Limited, d'Ottawa.

MM. les surhommes...

(suite de la 1ère page) teur ne sont pas des surhommes et peuvent être éblouis par des phares trop puissants. Dans les rencontres, rappelle la Ligue de Sécurité de la province de Québec, que vous ayez des yeux de Lynx ou non, baissez vos phares. Faites montre d'un peu de courtoisie au volant et contribuez à diminuer les accidents de la route.

Elections au...

(suite de la 1ère page) ture suffisante pour assurer leur bien-être et celui de leur famille dès leurs premières années. Ceux-ci sont des privilégiés. Le sort commun c'est le souci de la bouchée de pain à gagner quotidiennement et celle du lendemain à préparer; l'ambition commune c'est l'aisance, le bien-être, la richesse à acquérir le plus tôt possible. C'est ici que commence le rôle de l'économie; économiser c'est vivre selon ses moyens, en d'autres termes, c'est adopter un régime de vie qui tout en satisfaisant aux exigences de son état, permette en même temps de mettre de côté chaque année, chaque mois ou chaque semaine une partie, si petite soit-elle, de son revenu. C'est une oeuvre de prévoyance qui satisfait à la nécessité de préparer l'avenir et de parer en même temps à toutes les éventualités. C'est durant la première moitié de l'existence, qu'il faut préparer l'autre moitié, celle qui marque le début et l'épanouissement des énergies; la jeunesse et la virilité doivent assurer le confort et l'aisance de la vieillesse. La chose n'est pas aussi ardue qu'on pourrait le croire et se résume le plus souvent à une simple question de méthode, de bonne administration et de persévérance qui, devenant bientôt une habitude, n'exige plus qu'un effort minime, tandis qu'en retour elle conduit vite sur la route de la prospérité. Telle est la puissance de l'économie; en accumulant les sous elle dissipe l'inquiétude du lendemain et assure le remède aux situations les plus difficiles. N'est-ce pas un avantage de premier ordre?

Rares sont ceux qui jouissant habituellement de la santé et possédant l'énergie et le goût du travail, ne peuvent, chaque semaine ou chaque mois, mettre de côté une somme plus ou moins considérable, ne fut-ce que quelques sous. Ajoutées régulièrement les unes aux autres et placées en toute sûreté et à rendement convenable, ces sommes ne tardent pas à former un fonds suffisant pour parer aux revers de la fortune, et même permettre à l'occasion d'effectuer un marché avantageux. Combien de millionnaires ont débuté sans le sou et ont économisé leur premier cent dollars à force de sacrifices et de persévérance? Chacun peut réussir comme eux en usant des mêmes procédés. L'économie bien comprise et pratiquée avec méthode, c'est la grande route qui mène tout droit à l'aisance et à la richesse.

Voilà, dit en terminant, le président Rod. Duguay, les deux sujets que je voulais développer devant vous cette année. J'ai fait mon rapport avec la conviction bien sincère d'accomplir mon devoir, car les critiques reçues en décidant de recourir au service de la Conciliation méritaient d'être relevées en expliquant le rôle du syndicalisme et l'enquête que nous avons faite à la suite du sinistre du 21 mars dernier en la ville de Nicolet m'a décidé de vous traiter de l'épargne.

Je vous soumetts donc humblement ces considérations afin que vous les étudiiez pour ensuite déterminer l'action appropriée.

Château Nicolet
Brochu et Gibault. Prop.
24 chambres. Eau chaude et froide. Cuisine Canadienne. Salle de réception. Repas complets.
44, rue Panet Tél. 112
NICOLET

C. P. 144 Tél. 236
Dr Richard Poirier
Chirurgien-dentiste
27, rue Notre-Dame
NICOLET

Tél. 201
J. M. Courchesne
confection pour hommes
18, rue Notre-Dame
NICOLET

Avec les compléments de
Alphonse Martin
GERANT
de American Optical Co. Canada Limited
NICOLET, P. Q.



L'une des chaises roulantes offerte à un enfant infirme, par le Club Richelieu.